

Albert Rösti inspecte la gare de Lausanne

VAUD En visite à Lausanne, le conseiller fédéral chargé des Transports Albert Rösti a réaffirmé son engagement envers le chantier de la gare. Un projet complexe, qui aurait dû initialement se terminer cette année, mais qui semble désormais bien lancé

RAPHAËL JOTTERAND

Il ne faut pas être dupe: la visite d'Albert Rösti en terres lausannoises, ce lundi, est le fruit d'une opération de communication rondement menée. Depuis le dernier point de situation organisé par les CFF en janvier dernier, les travaux de la gare de Lausanne vont bon train, mais les changements sont encore difficilement perceptibles pour un non-spécialiste. Alors, l'occasion était belle pour le conseiller fédéral UDC de venir rappeler qu'il suit le dossier de près, afin «de se rendre compte de la complexité des travaux».

REPORTAGE

Un message aux Romands

Pour Nuria Gorrite, conseillère d'Etat vaudoise chargée de la Mobilité, la venue d'Albert Rösti est aussi une petite victoire. Selon elle, il n'y a pas de doute, cette visite est le fruit de leur réunion du mois de juillet 2023. Cette rencontre au sommet, gardée secrète, avait été la première pierre posée par toutes les parties du projet dans le but de solidifier les liens. Preuve que les échanges ont été fructueux, la ministre socialiste s'est amusée à rappeler que le rendez-vous s'était terminé par un apéro convivial où deux bouteilles de Calamin ont été dégustées.

«Ce projet a connu des heures difficiles. Mais aujourd'hui, la situation est apaisée»

ALBERT RÖSTI, CONSEILLER FÉDÉRAL

Albert Rösti a de son côté assuré que l'opportunité de boire un coup de vin vaudois après la partie officielle n'était pas la seule raison de sa venue. «Je suis très heureux de voir que le chantier avance, nous venons d'en découvrir un aperçu très intéressant, a-t-il glissé après une heure à sillonner la partie sud de la gare. Nous savons tous que ce projet a connu des heures difficiles. Mais aujourd'hui, la situa-



De g. à dr., Albert Rösti, conseiller fédéral, Nuria Gorrite, conseillère d'Etat vaudoise et Vincent Ducrot, CEO des CFF. (LAUSANNE, 1 SEPTEMBRE 2025/CYRIL ZINGARO/KEYSTONE)

tion est apaisée.» Ces paroles rassurantes, directement adressées aux principaux concernés, confirment que l'élu conservateur accorde une place importante à la Suisse romande. En effet, le Bernois a compris que «la gare de Lausanne est un projet auquel tous les Romands s'identifient.» Et ce n'est pas tout. Si Albert Rösti n'a pas formulé d'annonces fracassantes, il a quand même tenu certaines promesses, comme le fait de s'assurer que le fonds pour le rail serait alimenté de manière suffisante lors du prochain message.

Quant au tant attendu rapport du professeur Ulrich Weidmann, de l'EPFZ, qui est censé définir les priorités fédérales en matière de transports, le conseiller fédéral tempore: «Ces recommandations, attendues cet automne, seront une base de travail. Mais à

ARC LÉMANIQUE

Un invité genevois de la partie

Nuria Gorrite n'était pas la seule ministre cantonale présente lors de cette visite de chantier. Bien que resté discret, le conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet a pris part à cette matinée et n'a pas hésité à poser quelques questions au directeur des CFF, Vincent Ducrot, ainsi qu'à Albert Rösti. Il faut dire que la mise en service de l'extension de la gare Cornavin accuse elle aussi un certain retard et que les projets de mobilité ne manquent pas dans la Cité de Calvin, avec également une envie de métro dans les tuyaux.

«Il y a un lien évident entre Lausanne et Genève et c'est intéressant pour moi de voir comment ce chantier décrié a pu être remis sur de bons rails, nous a-t-il confié. A la suite du trou de Tolochenaz en 2021, la question d'une redondance entre Morges et Perroy est devenue une priorité, pour nous aussi. Nous travaillons de manière très étroite avec Nuria Gorrite pour faire en sorte que nos projets respectifs puissent se servir mutuellement.» Le magistrat de Libertés et justice sociale (LJS) ajoute que malgré des finances qui se resserrent Vaud et Genève n'ont jamais voulu travailler dans une logique de clocher. «Au contraire, nous défendons ensemble cette dimension lémanique, voire nationale.» R. J.

leur plein. «Aujourd'hui, nous tournons la page du scepticisme, s'est réjouie la conseillère municipale Natacha Litzistorf. Nous avons douté, mais désormais les machines sont là et les ouvriers travaillent d'arrache-pied. Ce n'est plus une promesse ni un débat, mais bien une réalité.»

«Il y a des visites de terrain, de l'écoute, une bonne gestion des dossiers»

NURIA GORRITE, CONSEILLÈRE D'ÉTAT VAUDOISE CHARGÉE DE LA MOBILITÉ

Tout comme Nuria Gorrite, l'élue verte lausannoise a tenu à saluer «une gouvernance renouvelée» ainsi que le travail du conseiller fédéral en place. «Il y a des visites de terrain, de l'écoute, une bonne gestion des dossiers, nous ne pouvons que le remercier pour cette collaboration», a-t-elle poursuivi.

Doublement de la capacité

Si pour l'heure tout le monde semble satisfait de l'avancement des travaux, la prochaine étape paraît cruciale. D'ici à 2027, les autorités doivent recevoir la décharge qui leur permettra de passer aux travaux ferroviaires avec l'élargissement des quais et les passages sous-voies. Le premier quai doit être mis en fonction en 2030 avec la capacité d'accueillir des trains d'une longueur de 400 mètres sur deux étages. «Même si le passé m'a appris à rester prudente, je suis optimiste pour la suite, témoigne Nuria Gorrite. Dès maintenant, tout va se dérouler comme un jeu de dominos. Chaque étape est décisive et a un impact sur le reste.»

Les déploiements des quatre autres quais auront lieu successivement jusqu'en 2036, soit une année avant la fin des travaux. Pendant la durée du chantier, le transit de 700 trains quotidiens est maintenu. D'ici à 2030, 100 000 voyageurs sont attendus sur la ligne Lausanne-Genève, soit deux fois plus qu'en 2010. ■

la fin, c'est le politique qui prime. Vu que c'est un professeur allemand, je sens qu'il y a une crainte de la part de certains Romands. Par conséquent, je m'engage à répartir de manière équitable les projets dans toutes les régions du pays.» La gare de Lausanne n'est pas concernée puisqu'il est ici uniquement question de projets dont le permis de construire n'a pas été délivré. En revanche, le tunnel Morges-Perroy en fait partie.

La présence de nombreux partenaires à Lausanne marque aussi un tournant pour les travaux de la gare. Depuis 2021, 530 millions de francs ont déjà été investis, sur un budget total de 1,7 milliard. Actuellement, la construction du sous-sol de la place, la consolidation du front sud de la gare et la construction du nouveau bâtiment des Epinettes et de son parking battent